8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.040
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 5 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

VITTEL
GRANDE SOURCE
POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR
POUR LE FOIE

6e DERNIÈRE

GRÉVISTES ET POLICE SE DISPUTENT LES CENTRAUX TELEPHONIQUES DANS LE MIDI

Nîmes, Nice et Cannes ne répondent plus

LE GOUVERNEMENT ENVOIE EN PROVENCE ET EN LANGUEDOC DES PRÉFETS MUNIS DE POUVOIRS EXCEPTIONNELS

LES sabotages sur les voies ferrées qui ont provoqué hier la catastrophe du Paris-Lille ne sont pas le seul élément troublant de la situation actuelle. Une nouvelle offensive semble se développer en province pour isoler de Paris, siège du pouvoir central, des îlôts d'agitation.

Cette offensive porte actuellement sa pointe sur les centraux téléphoniques de certaines villes, notamment dans le Sud-Est et le Midi, dans les régions, il faut le souligner, qui sont également et depuis longtemps des centres de rassemblement d'éléments étrangers.

Ce matin, il était impossible de communiquer par téléphone avec Grenoble, Nice et Nîmes. A 12 h. 30, nous sommes parvenus à obtenir Grenoble où la police et les manifestants se disputent le central. Hier, à Toulouse, des agitateurs ont vainement tenté de s'emparer du central. Ce matin, ils y sont parvenus.

C'est pour éviter l'extension de pareils incidents, qui, s'ils se généralisaient, créeraient un état dangereux d'anarchie en établissant de véritables « fiefs » à l'intérieur du pays, que M. Jules Moch a pris les mesures qu'il a annoncées hier à la Chambre : envoi dans la région provençale et dans le Languedoc de deux « missi dominici » du gouvernement de la République : M. Maesenet et Braunschwig, qui auront autorité sur tous les préfets et chefs militaires, et pourront, par conséquent, en cas d'événement graves, agir efficacement sans avoir besoin d'en référer à Paris.

Ceci dit, il ne faut rien exagérer et dans le tableau de la situation qu'il a dressé, le ministre de l'Intérieur a précisé que malgré cette agitation, qui présente « un caractère international », la situation dans l'ensemble est caractérisée par la régression des grèves, et que la plupart des bruits alarmistes sont répandus par les agitateurs eux-mêmes, « désireux de réenflammer leurs troupes ».

Violente bagarre à la poste de Nice : *20 blessés*

NICE, 4 décembre. (A.F.P.) — De violents incidents ont éclaté ce matin à la recette principale des postes de la ville, entre les grévistes et les forces de police. Il y a une vingtaine de blessés.

Le central de Grenoble pris, perdu repris et reperdu par les manifestants

GRENOBLE, 4 décembre (par tél.). — Le calme qui régnait à Grenoble, « où les grèves étaient molles », a été rompu hier. Des manifestants, parmi lesquels se trouvaient très peu de grévistes, ont envahi, à 15 heures, l'Hôtel des postes ; la police en a repris le contrôle, en utilisant les gaz lacrymogènes.

A 18 heures, une colonne plus importante de manifestants est revenue et, bousculant les C.R.S., a repris le contrôle du central. Des gendarmes appelés en renfort sont parvenus à les en expulser dans la soirée. Mais les gaz lacrymogènes ont été employés en si grande quantité que la salle des téléphones est inutilisable.

Un calme relatif règne ce matin. Cet après-midi, les manifestants ont proclamé leur intention de réoccuper le central à l'issue d'un meeting. Les grévistes occupent la gare d'où ils ont chassé le service d'ordre.

Electricité : 10 jours de charbon

Situation encore plus grave pour le gaz

La poursuite de la grève dans les houillères du Nord et du Pas-de-Calais risque de mettre la production du gaz et de l'électricité dans une situation catastrophique.

Pour l'électricité, il ne reste en effet que dix jours de stocks de charbon pour assurer le ravitaillement de la région parisienne.

En ce qui concerne le gaz, le problème est encore plus grave. Il y avait, au début de novembre, un stock de charbon pour un mois.

Actuellement, nous vivons sur les réserves des gazomètres.

LA LOI SUR LA LIBERTE DU TRAVAIL EST VOTÉE

par 413 voix contre 183

L'article 4, réprimant les excitations écrites ou orales, avait été retiré

A 4 h. 25, ce matin, le projet de loi concernant la protection de la liberté du travail a été votée par 413 voix contre 183.

Les débats, qui se prolongèrent sans interruption ou presque pendant cinq jours et quatre nuits, ont été marqués par l'obstruction systématique des députés communistes et par de nombreux et malheureux incidents.

Dès la reprise, hier soir, à 22 heures, la commission de législation fit savoir qu'elle s'était mise d'accord avec le gouvernement pour supprimer l'article 4 concernant les discours, écrits, cris, etc., ces actes étant déjà réprimés par l'article 23 de la loi du 29 juillet 1881.

La discussion se trouva ainsi facilitée.

Et voici le texte définitif de l'article 3, ainsi qu'il a été adopté :

ARTICLE 3. — Les peines ci-dessus fixées (art. 2) seront portées au double quand l'atteinte à la liberté du travail sera accompagnée de port d'armes ou de violation de domicile personnel.

Il en sera de même lorsqu'elle sera accompagnée de tout acte de sabotage. Est considéré comme sabotage le fait de détruire ou de détériorer une machine, un outillage, un matériel, une installation ou un véhicule, ainsi que tout acte ou abstention mettant en péril la sécurité des personnes.

La présente loi sera exécutoire sur tout le territoire de la République, sauf dans les territoires de la France d'outre-mer, à compter de sa promulgation. Elle cessera d'être applicable aux faits commis postérieurs au 29 février 1948.

La prochaine séance aura lieu vendredi à 15 heures pour examiner le troisième train des projets du gouvernement : réorganisation des compagnies républicaines de sécurité (suppression de onze d'entre elles).

Robert DANGER.

MUSIQUE DE CHAMBRE

— Pour terminer, nous chanterons en chœur : « Sur la mer calmée... ».

(*Copyright by* France-soir *and J. Effel.*)

RAPPEL DE LA CLASSE 1943

(deuxième contingent)

et du 2e demi-contingent de

LA CLASSE 1946

Le ministère des Forces Armées communique :

Les réservistes des armées de terre, de mer et de l'air nés entre le 1er juillet et le 1er décembre 1923, y compris ceux n'ayant fait aucun service militaire, sont rappelés sous les drapeaux à compter du samedi 6 décembre.

Sont provisoirement exemptés de ce rappel les réservistes mariés, pères de trois enfants et plus, et les veufs, pères d'un enfant et plus. Sont également exemptés les membres de la police, les mineurs de fond et les agents de la S.N.C.F.

L'appel de ces réservistes sera échelonné comme suit :

6 décembre 1947 : réservistes nés en novembre et décembre 1923 ;

8 décembre 1947 : réservistes nés en septembre et octobre 1923 ;

10 décembre 1947 : réservistes nés en juillet et août 1923.

Les réservistes rappelés devront se présenter aux dates fixées ci-dessus au siège de la section de gendarmerie de leur résidence. Les réservistes du département de la Seine rejoindront la section de gendarmerie la plus proche de leur domicile.

D'autre part, par décret du 27 novembre 1947, les militaires de la disponibilité appartenant au deuxième demi-contingent de la classe 1946 sont également rappelés sous les drapeaux.

Terroristes juifs et armée régulière s'unissent en Palestine pour combattre les Arabes

JERUSALEM, 4 décembre (A. P., A.F.P.). — Les combats ne cessent de faire rage en Palestine où attaques et contre-attaques des Arabes et des Juifs se sont succédé sans arrêt hier, principalement dans la zone dangereuse entre Jaffa et Tel Aviv.

Des Arabes ont forcé les lignes de la Haganah, mais l'organisation juive n'a pas tardé à riposter.

Pendant ce temps, en plein centre de Tel Aviv, quelques centaines d'immigrants ont débarqué, protégés par un fort détachement de la Haganah. Le bateau qui les a amenés de Casablanca a repris la mer immédiatement.

Des deux côtés la résistance s'organise. L'Irgoun, organisation terroriste, aurait annoncé par radio qu'elle s'était jointe à la Haganah pour la défense du nouvel Etat juif.

Mêlée à une affaire de cœur et d'argent

Marthe Richard va « faire face » en correctionnelle

DANS une des chambres correctionnelles qui voient habituellement défiler celles qui furent et restent ses victimes, Marthe Richard répondra demain du délit de corruption.

Car si l'ex-espionne n° 1 a tenté de préserver nos mœurs, elle n'aurait pas conservé la même retenue vis-à-vis de nos fonctionnaires de la Préfecture de police.

Et, en compagnie de deux co-inculpés, elle expliquera au juge Fleury comment, voici un an, elle se trouva mêlée à une sombre affaire où sont compromis une jeune femme qui fut la maîtresse d'un officier allemand, et cet officier allemand. Il ne s'agit pourtant pas d'espionnage...

Mme Jouvey avait donc eu quelque faiblesse pour un Allemand du nom de Press, pour l'heure enfermé à Fresnes. Son sentiment n'était d'ailleurs pas mort avec la libération et son plus vif désir était de le retrouver. Elle s'en ouvrit à un nommé Neyme qui répondit :

— Je connais Marthe Richard. Elle le fera sortir.

Et il prit toujours 30.000 francs d'acompte. Pour les frais.

Pressentie, Marthe Richard se déclara profondément remuée par cet amour contrarié et répondit que certainement tous ses efforts tendraient à réunir ces amants séparés. On prit rendez-vous à la « Rotonde » et Mme Jouvey se trouva face à Marthe Richard, Neyme et un ami de celui-ci Eggenburger.

— Cela coûtera 300.000 francs, déclara d'emblée Marthe Richard.

— Qu'à cela ne tienne... répondit Mme Jouvey qui, aussitôt, sortit de son sac 100.000 francs.

Les jeux de l'amour et de l'argent

Il apparaît qu'à ce moment Mme Marthe Richard ne voyait pas d'un mauvais œil la collusion de l'amour et de l'argent. Elle accepta la liasse. Mme Jouvey s'en alla, rasséréné.

Et elle apprenait peu après que Press avait été transféré à l'hôpital. Première étape, pensa-t-elle.

Elle changea d'ailleurs d'avis quand elle ne vit plus rien venir. Et quand elle apprit que son amant avait été hospitalisé, non par les soins de Marthe Richard mais bien pour une maladie fort réelle, elle comprit qu'elle avait été dupée. Elle porta plainte.

Marthe Richard expliqua alors qu'elle n'avait accepté les 100.000 francs que devant l'insistance de Mme Jouvey. La somme avait été partagée entre les trois coinculpés. Marthe Richard avait utilisé sa part, avoua-t-elle, à « arroser » des fonctionnaires de la Préfecture, à leur payer cigarettes et repas agréables, ainsi qu'à se fournir d'essence au marché noir. L'attribution de conseillère municipale était bien maigre, dit-elle.

Mme Jouvey confirma ces dires. On abandonna contre Marthe Richard l'inculpation d'escroquerie. On ne retint que celle de « corruption de fonctionnaires ». Mais soutenue par Me Baurain, elle saura, dit-elle devant cette accusation, « faire face ». C'est une de ses phrases favorites, et le titre de son recueil de souvenirs, auquel elle pourra ajouter un chapitre.

Jean LABORDE.

Perdu depuis vendredi dans le Palatinat

Le Dakota Pise-Francfort serait repéré près de Kaiserslautern

ALGER ACCUEILLE LE CORPS DU GÉNÉRAL LECLERC HÉROS du DÉSERT

Les dépouilles mortelles du général Leclerc et de ses compagnons, après avoir été exposées à Alger, sont ramenées en France par le croiseur « Emile-Bertin ».

Les corps arriveront à Paris le 6 décembre, à 18 heures, et le glas sera sonné dans toutes les églises de la capitale

Une chapelle ardente en l'église Saint-Louis des Invalides accueillera les corps. Dimanche, le corps du général Leclercq sera exposé à l'Arc de Triomphe. Les obsèques auront lieu lundi 8 décembre, à 10 heures. L'office religieux sera célébré à Notre-Dame et un défilé des troupes aura lieu sur l'esplanade, avant l'inhumation aux Invalides.

Leclerc aura son monument à Strasbourg

STRASBOURG, 4 décembre (A.F.P.). — La mairie de Strasbourg fait connaître qu'aussitôt après les obsèques du général Leclerc, des dispositions seront prises pour ériger un monument à Strasbourg à la mémoire du général Leclerc. Un appel sera lancé à la population pour une souscription publique.

Ci-dessus, le cercueil du général, porté par des soldats, entre dans la chapelle ardente de la salle Pierre-Bordes, à Alger.

Un avion français guidé par les feux allumés par les rescapés aurait aperçu l'avion au fond d'un ravin

(De notre envoyé spécial Geo KELBER)

KAISERSLAUTERN, 4 décembre (par câble).

LE Dakota disparu vendredi dernier avec vingt personnes à bord, serait enfin retrouvé près du village de Kusel, dans la région de Kaiserslautern, dans le Palatinat. Les recherches devaient être abandonnées hier et c'est cette nuit qu'un avion français qui survolait la région, a signalé des feux dans la région de Merschwiller.

Je suis arrivé à l'instant à Kaiserslautern dont je repars pour Kusel, qui est à une trentaine de kilomètres d'ici, dans la montagne couverte de neige. D'après les renseignements que j'ai pu avoir jusqu'à cette heure-ci, l'avion est dans un profond ravin et les troupes françaises cantonnées dans le camp de Baumholder vont participer aux recherches.

Un parachute dans un bois

A 5 heures du matin les Américains signalaient qu'à 1 heure du matin un avion américain avait aperçu des feux entre Hombourg (Sarre), Kusel et Baumholder, dans le Palatinat, c'est-à-dire sur l'autostrade en construction.

A 1 h. 30 les gendarmes de Bolsheim transmettaient le message suivant à la sûreté de Kessel :

« Avion américain disparu signalé tombé à la cote 549, à Kefersheim. »

A l'instant même, on signale qu'un parachute vient d'être retrouvé dans le bois de Schönenberg.

Les Américains communiquaient, à 11 h. 50, que les recherches s'effectuent dans l'axe Baumholder-Kirscheim-Bollenbach.

Un jeune Allemand m'avait dit...

Tous les Américains ont quitté Pirmasens au petit jour pour se rendre sur les lieux avec tout leur matériel.

Déjà hier, tard dans la soirée, j'ai eu la visite d'un jeune Allemand de Pirmasens qui a, paraît-il, vu des feux dans la montagne. Je l'ai embarqué dans ma voiture et j'ai roulé avec lui pendant une heure dans la nuit. Mais nous n'avons pu rien découvrir et j'avais cru à un excès d'imagination. Aujourd'hui, les dires de cet Allemand paraissent parfaitement confirmés.

Tandis que les sauveteurs fouillent les décombres

DEUX SUSPECTS RETENUS DANS L'ENQUÊTE SUR LE SABOTAGE DE PARIS-LILLE

17 cadavres ont été retrouvés ; on craint qu'il n'y ait d'autres victimes

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

Pour la deuxième fois, à Agny, le jour s'est levé sur les débris du train 347, l'express Paris-Lille dans lequel dix-sept voyageurs ont trouvé la mort, l'autre nuit, après le sabotage du kilomètre 187. Le travail de déblaiement continue, cependant qu'à l'hôpital plusieurs blessés encore entre la vie et la mort, sont soignés désespérément. Mais, à Arras, toute l'attention se tourne maintenant vers les policiers. M. Pineau, ministre des Travaux Publics, déclarait hier : « Le crime sera puni. » Sera-t-il puni ?

ARRAS, 4 décembre (par téléphone).

TOUTE la nuit, au kilomètre 187, le travail de déblaiement a continué. Pendant quelques heures, j'ai suivi les efforts des équipes de secours. Sur le talus qui domine les voies, cinq projecteurs avaient été installés. A 3 kilomètres à la ronde, on voyait le halo de lumière.

Au milieu de la nuit, le froid se fit plus vif. On alluma des feux avec les débris de bois des wagons et dans la neige animée de reflets rouges, les cheminots continuaient.

Deux chars d'assaut du 6e régiment de chasseurs, actuellement cantonné à Arras, vinrent prêter main forte.

On les accrocha à l'amas de boogies qui bouchent encore la voie. Mais les chenilles des chars patinaient. Il fallut encore faire appel à la grue.

Ce matin, la locomotive et 4 wagons sont déjà dégagés.

On espère que le trafic pourra être rétabli dans vingt-quatre heures.

L'équipe des premiers sauveteurs vient de relever l'équipe qui l'avait remplacée cette nuit.

Parmi les hommes qui reviennent se trouve Lagache, le garde-barrière d'Agny. C'est un homme d'une quarantaine d'années, grand, maigre, noir de peau. Sa maison est située à environ 1 km. 500 du lieu de la catastrophe.

— Pourtant, dit-il, je ne peux accuser personne. Dans les heures qui précédèrent la catastrophe, je ne remarquai rien d'anormal.

La liste officielle des victimes porte maintenant dix-sept noms. On a, en effet, dégagé ce matin le cadavre de M. Fernand Dewalhner, 62 ans, un cheminot retraité demeurant à Tourcoing. Il est possible que d'autres cadavres soient encore retirés des décombres.

Des ingénieurs de la S.N.C.F. espèrent avoir complètement dégagé la voie en fin de journée. Pourra-t-on alors dresser enfin un bilan définitif ?

L'enquête policière

Hier matin, après les constatations, la police avait adopté une première hypothèse : les saboteurs, disait-elle, sont sans doute des cheminots. L'habileté avec laquelle le sabotage avait été préparé prouve que les coupables sont des employés de la S. N. C. F.

Ce premier pas franchi, on devait aller plus loin. Maintenant l'on dit : « Les hommes qui ont déboulonné les rails sont ceux qui, lundi soir, avaient déjà provoqué des incidents au dépôt de

(Suite page 2)

Un reportage photographique en « rase mottes »

Malgré les conditions atmosphériques défavorables régnant hier au-dessus de la France, un avion emmenant M. Roger Ladevèze, reporter photographe de « France-soir », décollait durant la matinée et partait survoler les lieux de la catastrophe d'Arras.

Cet appareil, appartenant à l'escadrille « Mercure » et piloté de main de maître par M. Buisson, fut le seul à pouvoir décoller d'un aérodrome de la région parisienne. Après un vol en « rase mottes » de Toussus-le-Noble à Arras, notre reporter pouvait prendre plusieurs clichés et rallier son point de départ dans un temps record.

Les photos de notre collaborateur ont été publiées dès 17 heures dans notre édition spéciale illustrée.

Le voyage de M. DULLES aura une grande influence sur l'évolution de la Conférence de Londres

M. John Foster Dulles, un des conseillers particuliers de M. Marshall, est attendu à Paris en fin d'après-midi par la «Flèche d'Or ».

M. Dulles doit rencontrer au cours de son bref séjour, le président du Conseil et le général de Gaulle.

On pense que M. Dulles s'entretiendra avec les dirigeants français de la situation intérieure, du plan Marshall, ainsi que du contrôle international de la Ruhr.

D'après l'agence « United Press », les conclusions que M. Dulles rapportera de Paris auront une grande importance pour le succès ou l'échec de la Conférence de Londres.

Les amis de M. Dulles rapportent que celui-ci est persuadé que tandis que les ministres des Affaires étrangères se livrent à Londres à une bataille de mots, la véritable bataille entre l'Est et l'Ouest se déroule actuellement en France. Il a résumé récemment son point de vue de la façon suivante : « La conférence de Londres ressemble à une famille qui aurait acheté un billet de loterie et dont les membres se disputent bien avant le tirage sur la manière de dépenser l'argent gagné — à supposer que le billet gagne ».

M. Dulles est l'un des principaux promoteurs d'un plan d'internationalisation de la Ruhr, solution vers laquelle penche M. Marshall et qui donnerait satisfaction à la France.

On croit savoir que M. Dulles tentera notamment de persuader le général de Gaulle d'abandonner sa revendication relative à une séparation de la Ruhr et de la Rhénanie du reste de l'Allemagne et à l'octroi à la France d'une voix prépondérante dans la Ruhr.

Un deuxième cargo de l'amitié pour la France

NEW-YORK, 4 décembre (A.F.P.). — Le carbo « American Leader », déjà chargé de 1.500 tonnes du contenu du « train de l'amitié », a mouillé dans le port de New-York pour prendre à bord 2.700 tonnes supplémentaires de vivres destinées à la France. Il appareillera dimanche pour Le Havre.

CCC
Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann
Paris
Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

PATINS A ROULETTES
extensibles en acier cadmié, roues sur double roulement à billes Modèle très sérieux. 560f
Quantité limitée. A prendre dans nos magasins.
BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

LIDO ELY. 11-61 ★ SAMEDI ET DIMANCHE, MATINEE A 17 HEURES
4 DERNIERS JOURS DE
LAUREL ET HARDY
avec les extraordinaires CHARLIVEL
21 heures : DINERS DANSANTS
LES PLUS JOLIES FEMMES
2 SPECTACLES DIFFERENTS

O'DETT rentrera samedi 6 au PERROQUET
49, rue de Ponthieu — ELY. 17-38
Orchestre PIERRE ALBOUY

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
CARNAVAL SUR GLACE

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIER — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir N° 40

LONDRES, 1875. Fille illégitime de sir Clive Seymore, diplomate à demi ruiné qui vient de divorcer d'avec l'infidèle Alicia, Fanny Hooper se refuse, par fierté et délicatesse, à épouser Harry Somerford, dont elle est follement éprise.

Un soir, avec sa maîtresse et une amie d'enfance de Fanny, la folle Lucy Beckett, Harry Somerford a une vive altercation avec un redoutable débauché, ivre et grossier, lord Gerry Manderstoke, qui n'est pas un inconnu pour Fanny.

Le « direct » de Harry

FERRABY, derrière le butor, leva les sourcils d'un air interrogateur et gesticula des poings. Je fis un signe d'assentiment. Il dit quelques mots pour tenter d'apaiser Manderstoke :

— Bien sûr, bien sûr, Gerry !... Mais ne vous battez pas ici. Sortons, et vous réglerez ça dans la piazza, à l'angle de la cour, où on avait l'habitude de boxer sous les arcades.

Je vis le gérant s'approcher d'un air majestueux.

— Bonsoir, milord, bonsoir monsieur Somerford. Qu'y a-t-il ? Une petite dispute ? A coup sûr, messieurs, vous n'avez pas le désir de faire à mon établissement une mauvaise réputation, ni d'aller en prison pour une simple prise de bec ?

— Monsieur Amor, dis-je, je vous vous fais venir, parce que cet individu a importuné une de mes invitées. Je ne désire causer aucune perturbation dans votre maison, mais il me faut régler cette affaire. Veuillez faire sortir ce personnage.

Ce plan entrait tout à fait dans les idées d'Amor. Il joignit ses instances à celles de Ferraby, et Manderstoke toujours grommelant passa dans le salon d'entrée. Fanny avait dû nous observer de la section des dames, car elle se trouva à mon côté à l'instant même où il eut disparu.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Harry. Oh ! Prends garde ! Viens avec nous, chéri... Laisse cet homme tranquille. C'est une fripouille.

— Ecoute, ma chérie. Prends un cab, ramène Lucy chez elle, et rentre toi-même à la maison. Je n'en ai pas pour longtemps, mais ce voyou a besoin d'une leçon... Non... ne discute pas ! Bonne nuit, mon ange. Présente mes excuses à Lucy pour cette partie manquée !

La chère petite créature me jeta un coup d'œil et m'obéit. Comme elle tournait le coin du mur pour aller rejoindre Lucy, elle m'envoya un baiser du bout des doigts.

Je pris mon chapeau et mon manteau et sortis dans la rue. Deux agents de police se tenaient à la porte. Dans l'ombre de la piazza, Manderstoke m'attendait et Ferraby était à ses côtés. Celui-ci s'avança vers moi dès qu'il m'aperçut et se mit à bredouiller fiévreusement :

— Harry, j'ai dit à Manderstoke qui vous étiez, et que votre père était très lié avec le mien. Je lui ai fait comprendre qu'il avait agi d'une façon qui lui semblerait inqualifiable demain. Il est prêt à tout oublier. Je vous supplie donc de lui serrer la main comme un brave type que vous êtes, et d'accepter mes excuses en son nom.

Je fis quelques pas vers mon adversaire et, quand je fus certain qu'il pouvait m'entendre, je répliquai :

— Si lord Manderstoke me fait ses excuses en personne pour sa conduite, j'envisagerai la possibilité de les accepter. Dans le cas contraire, je l'assommerai.

Le colosse fit un pas vers moi d'un air menaçant.

— Au diable les excuses ! Je n'ai jamais fait d'excuses à personne de ma vie !

— Alors, je vous conseille de commencer, dis-je d'une voix tranchante, en l'étendant d'un superbe direct au menton. Il resta allongé quelques instants pendant que je me penchais sur lui, puis se remit péniblement sur ses pieds. Je l'empoignai par le revers de son habit et le tins à bout de bras. Le coup que je lui avais porté avait fait descendre de son cerveau dans ses jambes les fumées de l'alcool, et ses genoux flageolaient.

— C'est suffisant pour cette fois-ci, lui dis-je lentement et nettement. Si vous ne pouvez vous conduire autrement que comme un goujat quand vous êtes ivre, buvez de l'eau ; si c'est impossible, que je ne vous trouve pas sur mon chemin, sinon, gare à vous !

Je le lâchai subitement et il s'affala sur le trottoir.

— Je suis désolé, sir William, dis-je à Ferraby. Il n'était pas possible d'agir autrement. Bonne nuit !

Je m'éloignai rapidement par James Street jusqu'à Long Acre et Regent Circus et rentrai chez moi.

Le lendemain soir, nous buvions un verre de vin clairet avec Julian, et je lui parlais de l'incident qui avait eu lieu chez Evans.

— Bravo, Harry ! me dit-il en souriant. Mais je doute que tout cela soit fini. Ce Gerry Manderstoke est un triste sire !

— Parlez-moi un peu de lui. Hier, à cette heure-ci, je ne savais que son nom, et le seul souvenir que j'aie de lui maintenant, ce sont des jointures qui me font un peu mal.

Ceci n'était pas tout à fait exact, car, le matin même, Fanny m'avait raconté l'horrible découverte du cadavre de la petite fille dans le placard du « Joyeux Guerrier » et le scandale qui s'en était suivi, entraînant la fermeture de la taverne, l'arrestation et la mort de Hopwood...

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN :

Où Harry se trouve chargé d'une étrange mission...

OJD — Tirage de *France-soir*, le 3 décembre : 730.570 ex. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1947

Vers 13 heures, un sextile Soleil-Neptune apaisera les hypertendus et les nerveux et favorisera les intuitifs. Par contre, le carré Lune-Uranus de la nuit nous fera passablement maladroits en nos gestes et nos paroles, d'où malentendus, petits accidents ou bris d'objets précieux.

LES ENFANTS NÉS CE JOUR auront une riche nature, pas toujours patiente mais cependant conciliante et généreuse. Ils connaîtront de beaux succès.

SI SE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : année fertile en événements heureux, parsemée de quelques petites « tuiles » dont votre humeur s'alarmera à tort. En amour, pas d'emballements irréfléchis.

DANY-ROY.

PROBLÈME N° 842

HORIZONTALEMENT. — I. Peut servir d'échange avec le séné (8 lettres). — II. D'une partie du monde (10 l.) — III. A l'origine, représentait un pampre (8). — IV. Ne craint pas (3). Les usuriers ne lâchent pas facilement les leurs (6). — V. Femme écrivain (4). — VI. Existe (3). Préfixe (2). Vit partir une cause de guerre (3). — VII. Terminaison d'infinitif (2). Qui ne se prolongent pas (4). Sert à unir (2). — VIII. Racine comestible (4). Passion dont pâlit le prochain (5). — IX. A besoin d'une jumelle pour être un entier (5). Il enrichit de ses débordements (3). — X. Administrés par un autre (5). Fut chargée par sa sœur de guetter (4).

VERTICALEMENT. — I. Instrument de mort (8 lettres) — II. Porte ancienne (4). Rescrit du sultan (5). — III. Qui doit se faire à la minute (6). Souvent dans le bois (3). — IV. Monnaie-matière (3). Eparpille (4). — V. Mauvaise utilisation de repas (7). Terminaison de participe (2). — VI. Fait une soustraction (9). — VII. Mélange de construction (5). Possessif (2). — VIII. Œuvre de Virgile (6). Coule en Allemagne (3). — IX. Compagnon des enfants royaux espagnols (5) — X. Femmes qui manient la baguette (4). Indique une sépulture (8).

Solution du problème n° 841

HORIZONTALEMENT. — I. Plaidoyers — II. Ranoune. Io. — III. Orna. Durci — IV. Lear. Usité. — V. Le. La. Us. — VI. Tue. Ah. Es. — VII. Asiatiés. — VIII. Ié. Stipule. — IX. Rés. Roi. Os. — X. Es. Pensait.

VERTICALEMENT. — I. Prolétaire. — II. Lare. Usées. — III. Annales. — IV. Loare. Is. — V. Dû. Astre. — VI. Ondulation. — VII. Yeuse. Epis. — VIII. Ri. Zeu. — IX. Rictus. Loi. — X. Soleil. Zest.

Programme de jeudi 18 h... RADIO

MUSIQUE. — 19 (P) Musique variée ; 19.7 (N) Musique de chambre ; Ch. Kœchlin ; 20.30 (Int.) Carmen ; 20.30 (N) Hippolyte et Aricie, opéra de Rameau (orchestre national) ; 21.31 (Lux.) Gloires de la musique ; 23.18 (Int.) Cycle du concerto ; 23.30 (P) La clé du chant.

THÉATRE. — 20.50 (P) Les raisins de la colère, d'après J. Steinbeck (avec Yves Montand, Larquey, Ch. Dullin, Germaine Montero).

VARIÉTÉS. — 20 (Int.) Cabaret ; 20 (Lux.) Jamais deux sans trois ; 20.36 (Lux) Vous l'emporterez avec vous ; 21 (Lux.) Maurice Chevalier ; 22.30 (N) L'imagination faible reste,

...à vendredi 18 heures

MUSIQUE. — 11.50 (P) Pèlerinage musical ; 12.30 (N) Orch. A. Barelli ; 12.45 (Int.) Orch. de Strasbourg ; 14.18 et 18 (Int.) Musique de danse ; 16 (Lux.) Récital René Deisporte ; 18.18 (Int.) Musique contemporaine.

VARIÉTÉS. — 12.50 (P) Télé-Paris ; 13.15 (Int.) Chansons et couleurs ; 13.30 (Int.) Chansons nouvelles.

RAVITAILLEMENT

DISTRIBUTION DE LAIT CONDENSÉ NON SUCRÉ. — A partir du 4 décembre, seuls les enfants de 2 à 4 ans et les titulaires de dérogations spéciales pourront percevoir une boîte de lait condensé non sucré, chez le détaillant où ils sont inscrits pour la distribution du lait, chaque fois qu'ils ne percevront pas leur ration quotidienne de lait frais.

LAIT. — Les distributions de lait pour la journée du 3 décembre se sont élevées à 515.500 litres. Elles permettaient de servir la catégorie E, les régimes 1 et dérogations spéciales, ainsi que 50 % des femmes enceintes et femmes allaitant.

LE COUPON EST SORTI !

DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !... au CAFÉ DES GOURMETS

LES FABRIQUES REUNIES DE LAMPES ELECTRIQUES

invitent le personnel de toutes catégories de leurs usines d'Issy et d'Ivry à se prononcer, par un référendum à bulletin secret, sur la reprise du travail au PARC DES EXPOSITIONS (Porte de Versailles), nouveaux bâtiments, entrée angle bd Victor et r. de la Porte-d'Issy (face Ecole supérieure de l'aéronautique). Le vote aura lieu le vendredi 5 décembre 1947 : usine d'Issy-les-Moulineaux, 9 à 12 h. ; usine d'Ivry-sur-Seine, 14 à 17 h. Se munir de la carte d'usine ou, à défaut, d'une pièce d'identité. Frais de transports remboursés sur demande.

L'Amicale du 60e G.R.D.I. communique en raison des circonstances, l'assemblée générale de notre amicale, qui devait avoir lieu à Paris le dimanche 7 décembre est reportée à une date qui sera fixée ultérieurement. *(Communiqué.)*

Menace de grève pour demain : LES EMPLOYÉS DE COMMERCE

L'agitation en province

La poste centrale de Cannes occupée par des grévistes

CANNES, 4 décembre (A.F.P.). — Ce matin, à 7 heures, des grévistes ont occupé le bureau central des postes de Cannes.

Aucun incident n'est à signaler. Seul, le service du téléphone automatique fonctionne.

D'autre part, les ouvriers municipaux ont cessé le travail.

⊙ ⊙

PERPIGNAN. — Grève générale de l'électricité depuis ce matin. Les usines ne fonctionnent plus. Hier soir, des manifestants qui tentaient de s'emparer de la poste ont été refoulés par la police.

Vingt C.R.S. blessés à Denain

LILLE, 4 déc. (dep. France-soir) — Dans la soirée de mercredi, des incidents sérieux se sont produits dans le groupe de Valenciennes des houillères : à Denain, la fosse Renard a été attaquée violemment par des grévistes.

Il y avait, pour leur résister, 60 gardés et quelques gendarmes qui ont dû employer des grenades lacrymogènes. Mais les grévistes ont utilisé des barres de fer et des bouteilles d'ammoniaque. Un side-car de C.R.S. fut incendié. 20 C.R.S. ont été blessés et 7 ont dû être transportés à l'hôpital. La fosse a été réoccupée par les grévistes.

MARSEILLE. — Les incidents se multiplient à Marseille. 80 arrestations ont été opérées hier, dont qui porte à 203 le chiffre des manifestants arrêtés en trois jours. Parmi ceux-ci on compte deux rédacteurs du journal communiste « Rouge-Midi ». Ils sont inculpés de voies de fait et rébellion sur les agents de la force publique.

MONTPELLIER. — Des grévistes ont refoulé, devant la trésorerie générale, des vieux travailleurs qui attendaient de percevoir leur retraite et en ont molesté un certain nombre.

BÉZIERS. — Le maire et trois de ses adjoints, blessés lors de l'évacuation de la mairie par les grévistes, ont été transportés dans une clinique. La salle du conseil municipal a été saccagée.

METZ. — Un rail de 25 mètres, déboulonné sur la ligne Paris-Strasbourg, près d'Imling (Moselle), est découvert par des ouvriers. (A.F.P.).

PONTARLIER. — Entre Pontarlier et Gilley, dans une courbe, au-dessus d'un remblai de vingt-cinq mètres de hauteur et au niveau d'un pont, les boulons d'un rail avaient été enlevés. Un cheminot s'en est aperçu et la réparation a pu être effectuée à temps. (A. F.P.).

VERSAILLES. — Des rails ont été déboulonnés près des gares d'Achères et d'Argenteuil. Il n'y a pas eu d'accident.

LE MANS. — La ligne du Mans à Tours a été sabotée.

Le trafic augmente dans les gares de Paris

MONTPARNASSE. — Grandes lignes : Trafic normal.
Banlieue : 80 % du trafic assuré.

NORD. — Grandes lignes : Trafic normal.
Banlieue : 75 % des trains assurés.

EST. — Grandes lignes : Trafic normal.
Banlieue : 85 à 90 % du trafic.

LYON. — Grandes lignes : Les trains s'arrêtent toujours à Lyon. Pas de trains pour Marseille. Sur Nîmes, les trains s'arrêtent à Langogne.
Banlieue : 80 % du trafic.

AUSTERLITZ. — Grandes lignes : Vierzon est bloqué par les grévistes. Les trains pour Toulouse sont détournés par Châteauroux et ont un sérieux retard à l'arrivée.
Banlieue : 50 % du trafic. Tendance à l'amélioration.

SAINT-LAZARE. — Grandes lignes : Trafic normal.
Banlieue : Toutes les demi-heures pour Saint-Germain, Versailles et Bécon-les-Bruyères ; tous les quarts d'heures pour Bois-Colombes et Argenteuil ; toutes les heures pour Saint-Nom-la-Bretèche.

BASTILLE. — Quatorze trains dans chaque sens.

5 saboteurs avouent avoir détérioré une locomotive sur l'ordre de leur comité de grève

Les services de la première brigade mobile ont arrêté cinq des saboteurs qui, dans l'après-midi de mardi dernier, avaient immobilisé, à un kilomètre environ de la gare de Mennecy (S.-et-O.), le train Paris-Malesherbes, en démontant les bielles de la locomotive et en vidant le foyer de celle-ci.

Il s'agit de Pierre Fournier, 36 ans, élève mécanicien à la S.N.C.F. ; Marcel Guerre, 27 ans, professeur au centre d'apprentissage de la S.N.C.F. ; Paul Planche, 30 ans, employé de bureau à la S.N.C.F. ; Robert Gouzowski, rédacteur à la S.N.C.F., et Albert Vasseur, 35 ans, mécanicien, également à la S.N.C.F.

Tous les cinq appartiennent soit au parti communiste, soit à l'Union de la Jeunesse républicaine de France. Ils ont déclaré aux inspecteurs qu'ils avaient agi à l'instigation du comité de grève, siégeant 21, rue Traversière, qui leur avait donné l'ordre d'immobiliser le train. Ce comité déclare ne pas connaître les cinq jeunes saboteurs.

Ils ont été déférés au parquet de Corbeil, qui les a fait écrouer.

Si vous rêvez de balançoire

...c'est que vous êtes indécise sur une décision à prendre. Il ne s'agit pas, naturellement, d'un achat de tissu, car, pour cela, vous allez toujours, sans hésiter, chez COROT, 65, Champs-Elysées : les plus beaux tissus de Paris.

Aujourd'hui, réponse du gouvernement aux fonctionnaires

LES mouvements de reprise du travail se manifestent chaque jour davantage, aussi bien dans la région parisienne qu'en province. Ceci est un fait qu'il est bon de souligner.

Pourtant, dans les régions où l'on enregistre des incidents parfois violents, la grève persiste. Les pouvoirs publics s'efforcent à la fois de limiter ces incidents et de faire respecter le droit au travail, ainsi que leur permet dès aujourd'hui la loi votée la nuit dernière.

Si les ouvriers des Grands Moulins de Paris ont repris le travail, d'autres pourtant manifestent le désir de le quitter. En effet, une menace de grève générale plane dans les différentes organisations d'employés de commerce.

La Fédération des employés, bien qu'à tendance minoritaire, déclare être obligée d'agir à contre-cœur. Mais elle ne peut faire autrement depuis que les délégués du syndicat patronal ont refusé toutes les revendications ouvrières qui sont : signature des conventions collectives, reclassement du personnel, maintien des deux jours de repos consécutifs avec 40 ou 44 heures de travail, garantie de l'emploi et prime de licenciement.

Il ne s'agit donc pas d'une question de salaire. Aussi, les responsables de la Fédération espèrent-ils qu'un accord interviendra aujourd'hui et que la grève prévue pour demain vendredi pourra être écartée. Notons que les employés affiliés à la C.F.T.C. sont, d'ores et déjà, hostiles à la cessation du travail.

Nous savons que M. Daniel Mayer, ministre du Travail, a eu, hier, un long entretien avec MM. Léon Jouhaux, Neumeyer, Delamarre, Bothereau et Bouzanquet représentants de la minorité à la C. G. T. et qu'ainsi des contacts étroits ne cessent d'avoir lieu entre le gouvernement et certains délégués de la Centrale ouvrière.

Immédiatement après cette entrevue, M. Daniel Mayer se rendit à l'Hôtel Matignon où, sous la présidence de M. Robert Schuman, se déroula un conseil de cabinet exclusivement consacré à l'étude du projet de reclassement de la fonction publique.

Ce conseil, interrompu à 20 heures, devait reprendre à 22 heures pour se terminer tard dans la nuit. Aujourd'hui, M. René Mayer, ministre des Finances et des Affaires économiques, fait connaître les propositions gouvernementales aux délégués du Cartel des Services publics et de l'U. G. F. F. en ce qui concerne, notamment, la question des parités et celle des coefficients et indices afférents à chaque catégorie d'emploi de l'administration.

On croit savoir que le classement s'établirait à l'indice 8, précédemment envisagé.

D'autre part, le gouvernement entend ouvrir, prochainement, des conversations pour le règlement de l'équilibre des salaires et des prix, conversations auxquelles prendront part M. Daniel Mayer, ministre du Travail, et les délégués de la C. G. T.

ARRAS

(Suite de la page 1)

la gare où ils obligèrent, sous la menace de leurs armes, les cheminots non-grévistes, à arrêter le travail. »

Or, si l'on ignorait l'identité des saboteurs, plusieurs des manifestants du lundi avaient été à peu près identifiés.

A midi, le commissaire Gauthier décidait de faire interroger cinq suspects : Georges Derepas, secrétaire de la section communiste d'Arras ; Lucien Wache, Victor Selomme, François Mollet et Tempez, tous cheminots et membres du parti communiste.

Quand la nouvelle de cette opération de police fut connue, il y eut à Arras une certaine émotion. L'un, au moins des cinq hommes est, en effet, très connu dans la région : Georges Derepas.

Âgé d'environ 35 ans, celui-ci, en tant que secrétaire de la section d'Arras, est dans le département une des personnalités du parti communiste. Secrétaire-adjoint du Syndicat des cheminots, il est, en outre, l'animateur du comité de grève. Aux dernières élections municipales, il était tête de liste à Achicourt, une commune de la banlieue d'Arras. Son élection paraissait assurée. Mais quelques jours avant le scrutin, ses adversaires diffusèrent des tracts l'accusant d'être, en 1943, parti pour l'Allemagne comme travailleur volontaire. Derepas fut battu.

Derepas, comme ses quatre collègues, nie absolument avoir participé de près ou de loin au sabotage. Deux des cinq hommes ont seulement reconnu avoir été parmi les manifestants de lundi. A la fin de la matinée, Pierpont, Wache et Tempez ont été remis en liberté.

Par ailleurs, on recherche quatre individus qui s'étaient présentés lundi au dépôt d'Arras pour jeter les feux des machines.

On avait pensé ce matin faire appel au chauffeur de la locomotive du train 347, Bouvier. Celui-ci, on le sait, avait déclaré avoir vu aussitôt après la catastrophe deux hommes cachés contre le talus prendre la fuite. Mais Bouvier est revenu sur ses déclarations. Il reconnaît maintenant qu'il est possible que ces deux hommes aient été seulement deux rescapés de l'accident.

La décolleteuse tranche le cou de son ami

Une femme échevelée se présentait, hier vers 17 h., au commissariat de la Folie-Méricourt.

— Venez vite, mon ami vient de se trancher la gorge au cours d'une crise de désespoir.

Quand les inspecteurs Croquin et Ligon se présentèrent dans la chambre du drame : une chambre d'hôtel, 4, impasse Questre, dans le XIe arrondissement, un homme était étendu sur le plancher, dans une mare de sang, qui s'écoulait encore d'une plaie horrible à sa gorge.

Pourtant, le couteau avait disparu. Il fut rapidement retrouvé sur le buffet de cuisine.

L'amie de la victime, Marguerite Le Moal, 49 ans, décolletéuse en métaux, subit alors un interrogatoire serré. Au bout d'une heure, enfin, elle avoua à l'officier de police Bort :

— Oui, c'est moi...

Louis Huard, manœuvre, 51 ans, avait de fréquentes discussions avec sa maîtresse. Hier, après avoir trop bu, une querelle éclata :

— Tu brûles trop de bois, reprocha le manœuvre à son amie.

A quoi celle-ci répliqua :

— Rapporte de l'argent, nous pourrons nous chauffer.

Huard la frappa pour la faire taire. Sous l'effet de la colère et de la boisson, la décolleteuse s'empara d'un couteau de cuisine et trancha la carotide de son ami.

■ BAL TRAGIQUE : un jeune homme est tué d'un coup de couteau au ventre. Une bagarre avait éclaté à Labenne, près de Bayonne, entre des soldats du camp d'Ondres et Dubois, 16 ans. (A.F.P.).

NOËL-ETRENNES

LANCEL

présente dès aujourd'hui un choix unique et très divers de CADEAUX

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Visitez ses deux magasins : Place de l'Opéra et Carrefour Richelieu-Drouot

ACHETONS

FRIGIDAIRES d'occasion même ne fonctionnant pas BIZOS ET ANDRAUD, 120, rue de Courcelles. Wag. 44-31

L'argent liquide ne fait pas le bonheur Madame

...alors qu'un manteau de Haute Fourrure signé Lionel-Renoux ferait le vôtre, madame, et celui de votre mari, qui sait que « Haute Fourrure = Valeur Sûre ».

Lionel-Renoux, Haute Fourrure, 11, r. de l'Isly (gare St-Lazare), Paris-8e.

AUX 10.000 VÊTEMENTS — MAISON DE CONFIANCE

LE PLUS GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS PRÊTS A PORTER ET SUR MESURE AVEC LES MEILLEURS TISSUS

SPÉCIALITÉ ★ IMPERMEABLES ★ PER-IMPERS ★ CANADIENNES

SUCCURSALES

TAILLEUR H. & D. ROUBAIX 119, RUE LAFAYETTE (Xe) TRU. 24-59

ROUBAIX-TAILLEUR 64, RUE DE RENNES (VIe)

LE VÊTEMENT MODERNE 28, FAUB. DU TEMPLE (XIe) OBE. 57-48

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

ACHETEZ TOUS VOS BIJOUX Or. Argent. Platine BRILLANTS ORFÈVRERIE

COMPTOIR St MARTIN 25, Bd St-MARTIN-PARIS

MONTRES ANCRE 15 RUBIS à partir de 2150 frs

TOUTE L'HORLOGERIE

IMPERM. OFFIC. AMERIC. doublés, fourrage mobile

GABARDINES pure laine

PARDES. b. coupe, p. laine

CANADIENNES coupe chic (quantité limitée)

USA 13, bd MAGENTA PARIS-10e *Fermé dimanche et lundi*

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr Réaumur, 100, r Réaumur Paris (2e)

LE PROJET MOLOTOV POURRAIT ÊTRE UNE PORTE DE SORTIE POUR LES QUATRE

Pertinax nous mandait ce matin de Londres :

« M. Molotov a jeté hier, dans le débat des quatre ministres, une proposition qu'il s'est empressé de retirer peu après, mais qui n'en est pas moins capable de cheminer sous terre et de réapparaître. A une conférence harassée, elle pourra, quelque jour, ouvrir une décente porte de sortie.

« D'après le délégué russe, le mieux serait que chacun des quatre ministres des Affaires étrangères soumît à ses collègues, dans un délai de deux mois le modèle de traité avec l'Allemagne ayant ses préférences ou, tout au moins, un memorandum exposant les principes sur lesquels le traité avec l'Allemagne de vrait être fondé.

« Dans les délégations, le projet Molotov a été interprété comme témoignant surtout du désir soviétique de gagner les Allemands en flattant leur nationalisme. Suivant cette vue des choses, M. Molotov n'entreprendrait de rédiger le texte d'un traité avec l'Allemagne que pour mieux flatter les vaincus et obtenir leur confiance. Mais il est possible de trouver certains mérites à l'offre russe considérée en soi, l'intention qui l'a dictée mise à part. »

ROUFF*, Détective

Ex-Inspect. sûreté - Enquêt., filatures Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

LOTERIE NATIONALE

Résultats de la 40e tranche 1947

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
	1	300	300
1	7.621	4.000	10.000
	176.441	1.000.000	200.000
	288.201	1.000.000	200.000
	225.581	8.000.000	4.000.000
	52	500	1.000
2	672	2.000	3.000
	02.292	200.000	80.000
	83	800	1.000
3	3.753	4.000	10.000
	067.333	600.000	120.000
	194.263	2.000.000	1.000.000
	004	1.500	2.500
4	6.224	10.000	15.000
	060.294	600.000	120.000
	174.044	600.000	120.000
	825	2.000	3.000
5	115	2.500	3.500
	0.375	10.000	15.000
	3.565	30.000	50.00
6	896	2.500	3.500
	3.127	4.000	10.000
7	124.237	600.000	120.000
	8	300	400
8	878	2.500	3.500
	6.708	4.000	10.000
	41.428	200.000	80.000
	50.478	200.000	80.000
	039	1.500	2.500
9	84.039	200.000	80.000
	236.469	600.000	120.000
	120	1.500	2.500
0	8.950	4.000	10.000
	85.080	200.000	80.000

Prochain tirage : 10 décembre 1947

BIENTOT A PARIS

LE 1er FESTIVAL INTERNATIONAL

La direction du Palais des Sports (Vélodrome d'Hiver), désireuse d'offrir aux Parisiens, en cadeau de Noël, un spectacle digne de notre capitale et qui puisse éblouir les grands et émerveiller les petits, a décidé d'organiser un sensationnel festival international de cirque.

Pour donner à cette manifestation tout son éclat, elle fait appel à tous les directeurs de grands cirques européens, leur demandant de sélectionner et de présenter leurs meilleures attractions.

Pour la première fois, Paris aura, comme Londres et New-York, son festival de cirque.

SEUL ELIE ACHETE TRÈS CHER BIJOUX 23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc. 27, boulevard ITALIENS Société Hor Suisse

SOMMER 39e année DETECTIVE Enquêtes, Recherches, Surveillances Toutes missions confidentielles 94, RUE ST-LAZARE - TRI 06-09

6 A

2 D France-soir

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE PENDANT TOUTE L'OCCUPATION 14 JUILLET 1945

NOTRE « BOMBARDIER » PREND SES PRÉCAUTIONS...

C'est Madame CERDAN qui fera la cuisine aux Etats-Unis

D'une longue et amicale conversation que nous avons eue avec Marcel Cerdan, dans l'arrière-boutique de « Chez Paul », nous pouvons tirer les éléments suivants :

1. *Cerdan, violemment indisposé dans sa loge avant de combattre Radzik, a été victime d'une grave indisposition due au mauvais état de sa vésicule biliaire. Cerdan suit un régime alimentaire, il boit beaucoup, de tout, mais pas d'alcool.*

2. *Il est tout heureux d'avoir retrouvé sa famille, de savoir le petit René guéri et samedi soir à Roubaix il fera avec joie une très belle exhibition.*

3. *Cerdan retournera lundi ou mardi à Casablanca d'où il repartira pour les Etats-Unis avec sa femme, ses enfants, son beau-père et sa belle-mère.*

4. *Mme Cerdan fera la cuisine, et ce sera là l'une des choses importantes du séjour de Cerdan aux Etats-Unis.*

5. *Jamais Cerdan n'a eu un moral aussi bon ; il ne s'est jamais senti aussi puissant. Sa prochaine campagne américaine sera certainement la plus importante.*

Georges SCHIRA.

Le match des « gros nègres »

35 % des Américains voient Joe Walcott K.O. en un round

Comme les bonnes bouteilles, Joe Louis s'améliore en vieillissant. A trente-quatre ans, le champion du monde toutes catégories paraît imbattable. Le combat de vendredi qui l'opposera à Jersey Joe Walcott ne fait aucun doute quant à son résultat.

La seule chose qui passionne les milieux pugilistiques « d'outre-Atlantique » est : à quel round « papa » Walcott sera compté out.

Les dernières dépêches qui nous sont parvenues nous permettent d'établir le Gallup suivant :

35 % des Américains voient Walcott k. o. à la première reprise ; 25 % à la seconde ; 20 % à la quatrième ; 19 % à la septième ; 1 % pense que le combat ira à la limite. — J. C.

Football-Gazette

● *L'entraîneur de l'équipe nationale portugaise, l'ancien joueur du Red Star Scopelli, a demandé l'autorisation de suivre, en 1948, le stage national d'entraîneur de la 3F à Reims.*

● *Si Delaglise, blessé au genou, n'est pas en état de tenir son poste dans l'équipe rémoise, Flamion restera aillier gauche et Broca remplacera Petitfils comme inter gauche.*

● *Il est fort probable que le Racing ne puisse se déplacer. Air-France a refusé de déposer l'équipe à Marseille et la demande d'atterrir à Hyères n'a pas été, pour l'instant, prise en considération.*

● *Pilette sera sous peu opéré d'un ménisque.*

● *Bourbotte et ses Armentiérois inaugureront, dimanche, la nouvelle pelouse du stade Amédée-Prouvost, à Roubaix.*

● *Le recours en grâce de Nuevo, présenté par le Red Star, a été une nouvelle fois rejeté hier soir.*

● *Luciano étant mis au repos, Roubaix annonce l'équipe suivante pour Nancy : Da Rui; Kopania, Urbaniak; Levandowski, Delépaut, Sumera ; Hitti, Frutoso, Leenaert, Stricanè, Grava.*

● *Le Groupement des Clubs autorisés a remis au jeudi 11 décembre les matches de première et seconde division qui n'auraient pu se dérouler dimanche dernier, à l'exception de Roubaix-Marseille et Le Havre-Avignon, fixés au 14 décembre, ces quatre clubs étant encore exempts en Coupe de France.*

● *Sète a fait connaître par télégramme au Groupement des Clubs pros qu'il lui était pour l'instant impossible de se déplacer.*

● *Le Red Star alignera dimanche : Delachet ; Ranko, Bican ; Manola, Pons, Dondua ; Scolary, Wyffels, Favre, Ranzoni, Moulet.*

● *Nice a pris ses dispositions pour jouer dimanche à Angoulême. Les Aiglons feront le déplacement par la route.*

● *Deux joueurs du Mans, Hémard, blessé contre Lens, et Rousseau, atteint de bronchite, ne pourront tenir leur place dimanche prochain contre Nîmes.*

Contre Lourdes, Cazenave et Dupont rentrent au Racing

Le Racing attend Lourdes, dimanche, à 15 heures, à Jean-Bouin. Les dirigeants lourdais ont affirmé qu'ils feraient tout pour rallier la capitale et confirmer la victoire qu'ils remportèrent au match aller, sur leur terrain.

Les « bleu et blanc » disposeront de Cazenave et de Dupont, qui effectueront leur rentrée. Seul Godbille est toujours indisponible.

L'équipe définitive sera formée à l'issue de l'entraînement de Colombes (jeudi soir) parmi les joueurs suivants :

Carlon, Cazenave, Dionnet, Desclaux, Duchêne, Mégret, Teulières, Dufau, Candau, Bourrier, Gaudin, Celle, Lucia, Dupont, Vidal, Berger, Pages, Thomas.

Le XV de Lourdes

LOURDES, 4 décembre. — L'équipe du F. C. Lourdais qui rencontrera dimanche le Racing à Paris, quitte Lourdes, samedi, à 10 heures.

Elle sera ainsi composée :

Bernadet ; Hourcade, Labazuy junior, Claverie, Faget ; (o) Déjas ou Palavicini, (m) Labarthète ; J. Prat, Lacrampe, H. Prat ; Massare, Buzy ; Thild, Carassus, Sempastous.

⊙ ⊙

● *La guerre des deux « rugby » reprend de plus belle. A la suite des accusations portées par M. Falloticield, secrétaire de la Rugby Ligue, la F.F.R. met en demeure la Ligue Française de fournir les « dossiers accusateurs ».*

● *Espéluque, qui ne peut être qualifié pour Castres, serait entré en conversation avec le Toulouse Ol.*

Jules Rossi en deuil

Mme Jules Rossi, femme du routier italo-parisien, est décédée cette nuit à l'hôpital de Mazamet, à l'âge de 31 ans, des suites d'une longue maladie.

« France-soir » et « Record » adressent au sympathique routier leurs condoléances.

REVE DE VALSE - A MOGADOR

La plus magnifique présentation à grand spectacle par Henri VARNA

St-LAZARE - PASQUIER 44, rue Pasquier EUR. 56-15

FANTOMAS avec MARCEL HERRAND

Le CLUB du QUOLIBET 68, r. Pierre-Charron. Ely 65-18 MARTINI T. l. soirs de 21 h. 30 à 0 h. 30

PEREIRE-PALACE 159, rue de Courcelles - Métro : Pereire

LE DIABLE AU CORPS Micheline PRESLE - Gérard PHILIPPE

STUDIO UNIVERSEL

VOUS qui avez déclaré une fois pour toutes, que vous n'aimez pas le cinéma et qui vous vantez de ne jamais perdre de temps à voir un film !... S'il en est ainsi, allez voir "PAÏSA" (CLAUDE MAURIAC)

PAÏSA Je trouve ce film extraordinaire ! (H.G. CLOUZOT)

BERNARD HILDA Club des Champs-Elysées ELY. 73-90

TOUS LES JOURS au dîner et au souper LENA HORNE la grande vedette américaine FERM